

Pourquoi Macron a préféré les faux rebelles Bourdin-Plenel à Eric Zemmour



Ils avaient l'air particulièrement fiers d'eux, lundi matin, sur les plateaux de télévision, nos deux rebellocrâtes, Bourdin et Plenel. Ils paraissaient certains d'avoir bousculé le président de la République. Ils étaient venus sans cravate, et avaient refusé d'appeler Macron « Monsieur le Président », lui collant du « Emmanuel Macron ». Pourquoi pas Manu, la prochaine fois, et pourquoi pas le tutoiement, pendant qu'on y est ?

Et ils paraissaient certains d'avoir tenu tête à Macron, et d'avoir bouleversé les règles des interviews présidentielles. Bref, ils étaient les héritiers de mai 68, et se pensaient les nouveaux révolutionnaires des plateaux télévision. Pauvres blaireaux, ils ne se sont même pas rendu compte qu'ils se sont

fait rouler dans la farine, et qu'ils ont été les idiots utiles de Macron, sur au moins trois sujet : les bombardements en Syrie, le droit d'asile et l'invasion migratoire, et l'islam. Rien d'étonnant, puisque sur le fond, tous trois sont des libéraux libertaires, et partagent la même vision du monde. Ils conservent leurs querelles à la marge.

Ils se sont bien gardés de contredire trop longtemps le président de la République, sur ses grossiers mensonges sur les bombardements syriens. Ils n'ont pas demandé où étaient les preuves. Ils n'ont pas insisté sur le fait que les bombardements ont eu lieu la veille de la visite des experts. Ils n'ont pas évoqué le coup de main que cette agression donnait aux islamistes, et la continuité du soutien de la France aux agresseurs musulmans du peuple syrien. Ils ont laissé leur interlocuteur mentir grossièrement, sur le contournement de l'Onu et de l'Assemblée nationale. Et pour cause, Macron, Bourdin et Plenel sont trois islamo-collabos, qui ont diabolisé en permanence, comme l'ensemble de leurs confrères depuis sept ans, Bachar, pourtant seul rempart contre l'Etat islamique.

Ils ont également laissé Macron mentir grossièrement sur le droit d'asile, qui ferait partie de notre constitution, et d'un droit intangible des traditions françaises. Aucun des deux guignols n'a rappelé au président de la République les changements opérés entre le droit d'asile d'il y a 30 ans, et celui d'aujourd'hui, qui constitue un contournement orchestré par les associations dites humanitaires, pour imposer à la France toujours davantage de clandestins. Et pour cause, Macron, Bourdin et Plenel sont trois immigrationnistes, qui considèrent que parler du Grand Remplacement qui se met en place, c'est du racisme.

Cerise sur le gâteau, ils ont également laissé Macron nous faire son numéro de claquettes sur le voile islamique, l'islam de France, le méchant islam radical ou islamisme contre le bon islam, bref, proférer les mêmes sornettes que ses

prédécesseurs depuis 40 ans, et favoriser ainsi, par cet enfumage, la progression de l'islam en France. Rien d'étonnant, Macron, Bourdin et Plenel sont trois lèche-babouches de compétition, qui considèrent que s'opposer à l'islamisation de notre pays, c'est du fascisme, rien de moins.

Imaginons Eric Zemmour à la place de ces deux guignols. D'abord, il serait venu avec une cravate, par respect pour ce type d'interview. Ensuite, il aurait appelé Macron M. le Président, par respect pour la fonction. Enfin, sur ces trois sujets (et sans doute sur bien d'autres), il aurait été, avec toute la correction dont il est capable, autrement retors que les rebelles d'opérette auxquels le Président de la République a eu affaire.

Lui ne se serait pas tu sur les grossières manipulations de Macron sur la Syrie, sur ses mensonges sur le droit d'asile, et sur son baratin sur l'islam, tout simplement parce qu'il connaît ses dossiers, et qu'il ose dire la réalité de la situation française, du Grand Remplacement de sa population et de la progression du cancer islamique. Tout ce que Macron, et ses complices journalistes, font tout pour cacher aux Français.

Il suffit d'écouter ces différentes confrontations avec Mélenchon, Juppé, Baroin, Cambadélis pour mieux comprendre le choix de Macron : plutôt Bourdin-Plenel que Zemmour !

Paul Le Poulpe